

de dépêches de la part du baron de Herbert , intornonce de l'Empereur près la Porte : le second avoit été expédié par le chevalier Ainslie , ambassadeur britannique à Constantinople , au chevalier Keith , envoyé de la même Puissance près de notre cour. Le contenu des dépêches , apportées par l'un & l'autre de ces exprès , doit avoir été très-essentiel , vu que celles du premier furent d'abord envoyées par un autre courier à l'Empereur à Florence , & que le chevalier Keith expédia celles , qui lui avoient été adressées , sur le champ à Londres. Le marquis de Noailles , ambassadeur de France , informé de la venue des deux exprès , & supposant avec raison , qu'elle étoit relative à un incident important dans les négociations près de la Porte , fut étonné de n'en avoir pas reçu en même tems un de la part du comte de St. Priest : inquiet à ce sujet & craignant , qu'il ne fût arrivé quelque malheur ou survenu quelque obstacle à son courier , il envoya d'abord une estafette à Semlin pour s'en informer : mais ce soin fut superflu ; puisque dès le lendemain , 19 Décembre , à 8 heures du matin , le courier , qu'il attendoit , descendit heureusement à son hôtel. Quant à l'incident , qui a donné lieu à ces mouvemens , l'on apprend , que c'est une déclaration faite au divan par l'envoyé de Russie , & conçue en termes si précis , qu'elle ne laisse à la Porte d'autre alternative que la cession formelle & publique de la Crimée ou la guerre. Voici comme l'on s'exprime